

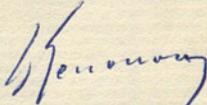
*En Sorbonne, le* 18 Juin 1958

Mon cher Collègue et Ami,

J'ai eu plaisir à recevoir votre lettre du 12 Juin. Je comprends fort bien qu'il ait été nécessaire de corriger les insusuffisances de la traduction. Il est entendu que les secondes épreuves vous seront adressées, pour vous permettre une dernière vérification. Je vous suis reconnaissant du précieux concours que vous nous donnez.

Il me sera fort agréable de vous rencontrer à l'automne prochain. A ce moment, je ne serai plus Doyen de la Faculté des Lettres, car, en raison de mon état de santé, j'ai demandé à mes collègues de ne pas renouveler mon mandat. J'aurai ainsi plus de temps pour revenir à mes travaux personnels.

Veillez croire, mon cher Collègue et Ami, à l'assurance de mes sentiments bien amicalement dévoués.

  
P. Renouvin